

Précarité et quête de sens

FRÉDÉRIC ROTTIER
DIRECTEUR DU CENTRE AVEC, BRUXELLES

VINCENT DELCORPS
CHARGÉ D'ÉTUDES ET D'ANIMATION AU CENTRE AVEC ET RÉDACTEUR EN CHEF D'EN QUESTION

Le Centre Avec, centre d'analyse sociale de la Compagnie à Bruxelles, a attiré récemment l'attention des lecteurs de sa revue En Question sur les questions de sens et de spiritualité lorsque l'on vit ou travaille aux marges de la société. Il invite à poser un regard neuf. À ne pas voir seulement les souffrances du quotidien difficile, mais aussi les pépites qu'offrent la solidarité et la fraternité à celles et ceux qui les vivent.

La vie se révèle souvent injuste. Elle répare-tit de manière parfois incompréhensible, blessure humaine, perte d'emploi, départ d'un proche... À cet arbitraire s'ajoutent les épreuves que notre société fait subir à ses membres, qu'ils soient femmes, hommes ou enfants.



Frédéric Rottier



Vincent Delcorps

Aux périphéries de la société

Savoir vers où et vers qui aller peut exiger un discernement. En quoi ma vie est-elle proche ou éloignée des marges de la société ? Quelles sont ces marges que je rencontre ou que je vois dans ma vie ? En quoi ces périphéries me questionnent-elles ou me bousculent-elles ?

Discrimination, précarité, solitude, exclusion ou conflit marquent d'un sceau, souvent indélébile, les destins de vie de celles et ceux qui se retrouvent relégués aux périphéries de nos communautés humaines. Arrive-t-il que nous les bannissons de nos cités, de nos pensées, de nos préoccupations ? « J'y pense et puis j'oublie. C'est la vie, c'est la vie », chantait Dutronc...

Notre société cultive les exclusions. Il peut arriver que l'on hésite entre différents engagements. Qui pourrais-je rejoindre pour partager ses joies ou ses peines ? Comment suis-je moi-même rejoint par d'autres ? Comment rendre compte de la fragilité que j'ai en moi ? Que l'indécision ne nous empêche pas de faire de petits pas. Au quotidien.

On aime peu ce qui nous est inconnu. Comment avoir de l'empathie pour celles et ceux que nous n'avons jamais vus, perçus, entendus, distingués de la masse, considérés ou appréciés ? Comment cultiver cette *cura personalis*, ce soin de la personne, et tout particulièrement ce soin des plus fragiles d'entre nous ? Peut-être en nous rendant présents, sans hâte, pour écouter, accueillir et observer. S'exercer, indépendamment des lieux et des personnes que nous fréquentons, à une vraie salutation et à une bienveillance sincère.

Dénoncer l'injustice

La rencontre crée des ponts et engendre des liens. Elle combat l'exclusion mais ne l'empêche pas de survenir. Elle ne s'attaque pas aux structures. Que la blessure sociale, vécue chez soi ou rencontrée auprès de ceux que l'on choisit d'aimer, nourrisse la soif de justice. Œuvrer pour un monde meilleur, c'est aussi réfléchir avec d'autres comment faire advenir le changement. Pour ensuite se mobiliser.



Aux côtés des migrants et des prisonniers

Sr Marie-Françoise Assoignon, visiteuse amicale au *Jesuit Refugee Service* (JRS)

« Toutes ces rencontres m'évangélisent : je suis émue et émerveillée de toucher une profondeur d'humanité qui n'a pas été entamée par les traumatismes vécus par chacun dans son pays d'origine, dans les péripéties de son trajet de migrant, par le profond sentiment d'injustice qui l'habite devant le fait d'être enfermé « comme un criminel », lui qui n'est un danger pour personne mais dont la vie ou l'intégrité est en danger. Écoute, attention, soin des relations... Voilà quelques-unes des pépites qu'ils m'offrent si je suis pleinement présente à leurs rencontres. »

Tommy Scholtes sj, visiteur de prison

« En prison, célébrer les sacrements comme prêtre ou aumônier est une grâce. Jésus visite, Jésus rencontre. Il n'interroge pas. Il ne juge pas à la manière de la justice civile. Il touche les cœurs, remet debout celui ou celle qui se laisse toucher par son regard. Et sous ce regard, la personne existe. (...) Certains prisonniers souhaitent vivre un pardon. Certains se sentent indignes et ne communient pas. Tous sont bénis s'ils le demandent. Mais la parole de Dieu entendue par quelqu'un qui est en prison est plus que jamais une bouée de sauvetage, et Jésus peut devenir un compagnon. »

Le Centre Avec et *En Question*

Fondé au début des années 1980, le Centre Avec promeut par sa réflexion sociale la recherche du bien commun et l'engagement citoyen. L'association anime et écrit sur des thèmes variés de démocratie, d'interculturalité et d'écologie. Le mot « avec » exprime cette perspective de solidarité qui promeut l'engagement au cœur de la société, aux côtés et en faveur des exclus. L'engagement durable qu'il soutient vise à donner fruit. Pour cela, il a besoin non seulement de sensibilité à l'injustice, mais aussi d'échange dans la réflexion et de ressourcement spirituel ou intérieur.

Dans le numéro de décembre de son trimestriel *En Question*, le Centre Avec s'est intéressé à « la quête de sens aux marges de la société ».

Parallèlement, sur la même thématique, il a organisé plusieurs soirées de réflexion et de témoignages – notamment à l'Espace Loyola (Liège) et à Saint-Michel (Bruxelles).

La revue est disponible au prix de 5 € ; l'abonnement annuel coûte 15 €.

Contact : secretariat@centreavec.be – +32 (0)2 738 08 28 – www.centreavec.be

